



*Oeuf d'autruche
monté sur argent,
XIX^e*

SOMMAIRE

- **Hélène Toulbot** , 30 ans de passion - p1 -
- L'exposition - p 2 -
- Le monde des oeufs, les oeufs du monde - p 3 -
- L'oeuf, symbole de vie, de naissance et de fertilité - p 4 -
- L'oeuf, symbole de renouveau de la nature - p 5 -
- L'oeuf et la religion - p 6 -
- L'oeuf russe - p 7 -
- Les oeufs, jouets et bonbonnières de Pâques - p 8 -
- Les bijoux et objets de charme - p 9 -
- Les porte-chapelets, les oeufs et l'histoire - p 10 -
- " Pâques fleuries ", à la mairie de Bagatelle - p 11 -
- Remerciements - p 12 -

Hélène Toulbot, 30 ans de passion

Hélène Toulbot possède une collection d'œufs rarissimes réalisée au cours de sa quête à travers le monde de l'œuf symbole, œuf objet d'art populaire, œuf objet décoratif.

Depuis plus de 30 ans, elle poursuit inlassablement sa "récolte" sous forme de pièces originales en faïence, porcelaine, bois, verre, cristal, opaline, métal précieux... qui séduisent par leur beauté et la rareté de certains d'entre eux.

Sa collection de plus de 10 000 œufs, du XVIIIème siècle à nos jours, présente un intérêt culturel, artistique, ethnographique et pédagogique, tant elle surprend par la diversité des objets présentés et la multitude de leurs usages et provenances.

En plus de sa collection, Hélène Toulbot sculpte et ajoure des œufs de poules, cannes, oies... qu'elle décore de motifs floraux souvent inspirés des coiffes traditionnelles de sa Bretagne natale.



*Œuf d'oie ajouré
création Hélène Toulbot*

L'ŒUF: art, mythe et symbole

Quel est le point commun entre un poilu de 14-18, une tabatière, une crèche de Noël, une cellule de nonne et une boîte à dorer la pilule?...

Ce sont des oeufs de la collection d'Hélène Toulbot.

Ce patrimoine est révélé à travers cette exposition, qui en contextualisant les objets et en les accompagnant de documents, suscite chez le visiteur plaisir esthétique et émotion devant de beaux objets, souvent précieux et parfois très rares, en faisant appel à son expérience affective, à ses souvenirs.



Ivoire, Chine XX^e

Elle attise la curiosité et la réflexion quand on découvre que la création du monde à partir d'un oeuf est un mythe commun à beaucoup de peuples et que cette forme parfaite, créée par la nature, est pour de nombreuses civilisations, symbole de vie, de naissance, de résurrection et de renouveau.



*Faïence de Quimper
"Porquier Beau",
fin XIX^e*

Cette présentation de 4000 pièces est proposée en plusieurs parties: symbolique de l'oeuf, les oeufs d'art populaire, les oeufs de Pâques, du monde, l'objet décoratif, usuel, utilitaire...

Textes explicatifs, cartes postales et affiches anciennes,

gravures originales du XIX^e siècle, chromos et découpis de Pâques accompagnent le visiteur surpris par la multitude des usages et par la diversité des matières de ces objets ovoïdes.



*Opaline Charles X,
épis de blé et fleurs dorés,
début XIX^e*

Le monde des œufs, les œufs du monde

Quoi de plus banal qu'un œuf ? Présent dans la vie de chacun comme aliment indispensable en raison de ses caractéristiques nutritionnelles, de ses nombreuses utilisations culinaires, de sa facilité de conservation et de son coût modique, l'œuf peut pourtant nous surprendre par la diversité de ses aspects et par la multitude de ses usages...

De tous les symboles païens venus de la nuit des temps, celui de l'œuf reste l'un des plus présents.

Les hommes, sans doute fascinés par cet objet inerte et fragile d'où sort la vie, en ont fait le mythe universel de la création du monde : dans de nombreuses civilisations, beaucoup de récits racontent que le monde est sorti d'un œuf ou qu'il a été créé à partir des morceaux d'un œuf.

L'œuf qui apparaît à la fin de l'hiver quand la nature renaît, est devenu le symbole universel de vie, de naissance, de fécondité, de fertilité et de résurrection et se trouve associé depuis les temps les plus reculés, chez nombre de peuples, aux rites et aux fêtes célébrant l'équinoxe de printemps.



Œuf d'autruche,
gravé "pêche au cachalot" XX^e



Coffret cuivre et vide-poches en bronze
style Napoléon III, fin XIX^e

D'abord teint en rouge, couleur magique, il sera par la suite décoré de motifs symboliques et deviendra une œuvre d'art populaire.

Puis la forme harmonieuse de l'œuf a inspiré l'homme qui, tout en lui conservant sa valeur symbolique, a créé des objets décoratifs usuels, utilitaires et des œuvres d'art. L'œuf, qu'il soit cadeau de prince, on pense aux œufs de Fabergé, ou cadeau du peuple comme les œufs d'art populaire, est souvent destiné à être un message d'amitié ou d'amour, un présent accompagné de vœux de longue vie, de prospérité, de bonheur...

Au fil de cette exposition, le public s'apercevra que l'œuf, du plus humble au plus précieux, est souvent présent dans la vie sans que l'on y prenne garde, et découvrira ce que l'homme, grâce à son imagination infinie et à son savoir faire, a produit à partir de la forme la plus parfaite que la nature ait créée.

« Le passé est un œuf cassé
L'avenir est un œuf couvé. »
Paul. Éluard



Porte monnaie russe en argent - fin XIX^e

L'œuf, symbole de vie, de naissance et de fertilité

L'œuf, objet inerte d'où sort la vie, symbolise universellement la fécondité et la naissance. Les coutumes qui associent œuf et fécondité sont nombreuses. Au **Yémen**, le jour du mariage, quand une femme quitte sa maison pour celle de son mari, on casse des œufs entre ses pieds pour éloigner le mauvais œil et assurer sa fertilité.

En **Tunisie**, dans la région de Djerba, c'est une assiette d'œufs que la fiancée doit enjamber avant de partager un œuf dur avec son futur époux le jour des noces tandis que dans la région de Tataouine on dépose un œuf dans la chambre avant la nuit de noces.

Au **Maroc**, quand une femme Berbère vient de mettre au monde son premier-né, on lui offre sept œufs pour que les enfants à venir soient nombreux. En **Europe**, les colliers d'œufs étaient censés guérir les femmes de la stérilité. En **Provence**, dans le massif de la sainte Baume, se trouve la Grotte aux œufs dédiée depuis la nuit des temps au culte de la fécondité.

Dans les Alpes de Haute-Provence, à **Gréoux les Bains**, se déroulait un pèlerinage annuel dans une petite église perchée dans les collines « Notre-Dame des œufs » où les femmes qui désiraient dans l'année trouver un mari ou avoir un enfant venaient faire une offrande d'œufs.

En **France**, une ancienne coutume rappelle aussi la valeur symbolique de l'œuf lors d'une union : en cadeau de fiançailles, le fiancé offrait à sa promise un œuf surmonté de colombes et entouré d'un nœud rose, tandis que celle-ci offrait un œuf entouré d'un ruban bleu.

L'œuf peut aussi être cadeau de naissance : autrefois, en **Angleterre**, on offrait au nouveau né un œuf en porcelaine renfermant une petite poupée, ou un œuf portant son nom et sa date de naissance .

En **Provence**, c'était un œuf de poule que l'on offrait accompagné de pain, de sel et d'une allumette en prononçant le vœu :

*« Bon coume lou pan
San coume la sau
Plen coume l'ïou
Dre coum'uno brouquetto ! »*

*« Bon comme le pain
Sain comme le sel
Plein comme un œuf*
Droit (en tout) comme un allumette ! »*
(*Plein de bénédictions, de vie, de grâces ...)



Vannerie ovoïde capitonnée de soie et dentelles comportant une mignonnette en porcelaine, XIX^e

L'œuf, symbole du renouveau de la nature au printemps

« Les couvées du printemps, celles qui ont lieu dans le temps et dans l'ordre fixés par la nature, doivent se faire dans les mois de mars, avril, mai et juin. »

Le Poulailier, 1861.

L'œuf pondu dès la fin de l'hiver annonce le retour des beaux jours et depuis les temps les plus reculés, il est associé aux rites païens de l'équinoxe de printemps, qui célèbrent le retour de la nature à la vie.

À Rome, lors des fêtes de printemps commémorées en l'honneur de Cérès, des matrones vêtues de blanc promenaient solennellement un œuf.

Chez les Celtes, on s'offrait mutuellement des œufs teints en rouge.

Pour les Perses, la fête du Nouvel An au printemps s'appelait « la Fête de l'œuf rouge » et en Iran on offre encore des œufs colorés à cette époque.

En Égypte, au printemps, on célèbre une fête ancienne nommée « Hume la brise » qui associe musulmans et chrétiens, durant laquelle on s'assoie dans l'herbe pour manger des œufs.



"Renouveau de la nature au printemps"

L'œuf et la religion

C'est sans doute parce qu'il doit cesser d'exister pour donner naissance à un être vivant que l'œuf symbolise le passage d'un état à un autre, le retour à la vie au-delà de la mort, la résurrection. Il se trouve associé à de nombreux rites religieux.

Dès l'antiquité il est déposé dans les sépultures en Mésopotamie, en Égypte, en Grèce, à Rome, ou plus tard, vers le IX^{ème} siècle en Suède, en Ukraine...

En Allemagne on a retrouvé un œuf d'oie décoré dans le sarcophage d'une fillette. Celui-ci datait de 320 après J.-C.

Pour les chrétiens qui se sont approprié beaucoup de rites païens, l'œuf qui symbolisait la vie, devient le symbole de la résurrection du Christ, il est associé au rituel de Pâques.

Au Moyen Âge, on sortait les œufs d'autruche des trésors des cathédrales et des églises pour célébrer la messe de Pâques.

Aujourd'hui on peut encore voir des œufs d'autruche suspendus dans l'église de Notre-Dame du Faouet dans le Morbihan. Chez les musulmans, des œufs d'autruche étaient accrochés aux lampes des mosquées, certains portaient en l'honneur des califes, des formules honorifiques et des vœux de longue durée pour leur règne. À Chinguetti, en Mauritanie, quatre œufs d'autruche trônent au sommet du minaret.

Chez les orthodoxes, en Russie, en Ukraine, on échange des œufs à la sortie de la messe de Pâques, après les avoir fait bénir par le pope en prononçant « *Christ est ressuscité* », « *En vérité il est ressuscité* ».

En Grèce l'œuf est teint en rouge le Jeudi saint, parfois décoré de décalcomanies représentant la résurrection du Christ et il est accompagné de vœux de longue vie.

L'œuf témoigne de la foi de celui qui le décore. C'est le cas des œufs faits par les carmélites à leur entrée au couvent et destinés à être offerts à leur famille en souvenir ; ils les représentent dans leur cellule avec lit, prie-Dieu, croix, bénitier, étagères et livres... Et parfois font part de leur état d'esprit. D'autres œufs, faits par les moniales au XIX^{ème} siècle ou au début du XX^{ème}, destinés à être vendus aux pèlerins étaient ornés d'images pieuses, de sujets religieux, de petits Jésus.

En Bretagne, au début du XX^{ème} siècle, en particulier au pardon de Notre-Dame du Folgoët, il se vendait des œufs découpés renfermant une Vierge. L'œuf qui est aussi symbole de naissance, renferme parfois une crèche de Noël ou est décoré d'une nativité.



*Œuf recouvert de parchemin,
enluminure style XV^e,
XIX^e*

L'œuf russe



Laque de Palech sur feuille d'or, représentant Saint Georges, XX^e

En Russie, en Ukraine la coutume de décorer les œufs remonte à la nuit des temps. À l'époque païenne l'œuf était associé aux rites de l'arrivée du printemps, du renouveau de la nature, puis le Christianisme s'est approprié la symbolique de l'œuf et en a fait le symbole de la résurrection du Christ.

À l'origine, la coquille de l'œuf était teinte en rouge, couleur magique associée à la couleur du sang, de la vie, puis au fil du temps, il s'est orné de signes symboles pour devenir un message, un objet de protection.

À la fin du XVIII^{ème} siècle et au XIX^{ème} siècle, d'objet d'art populaire chargé de messages, l'œuf devient objet d'art.

Sous le règne de l'impératrice Élisabeth vers 1750 les premiers œufs de porcelaine sont créés par la manufacture impériale de Saint-Pétersbourg. La production se développe sous Catherine II, la porcelaine est alors décorée de motifs floraux, puis à l'époque d'Alexandre I^{er}, au début du XIX^{ème} siècle, les œufs représentent des scènes religieuses. Les manufactures sont de plus en plus nombreuses et la production se diversifie: apparaissent les œufs en cristal, en métal, en orfèvrerie...

À la fin du XIX^{ème} siècle, les œufs atteignent leur apogée avec ceux de Carl Fabergé, orfèvre installé à Saint-Pétersbourg, à qui les Tsars Alexandre III puis Nicolas II, de 1884 à 1917, commandent chaque année des œufs pour les impératrices Marie et Alexandra Feodorovna. Tous sont plus somptueux les uns que les autres, en or ou vermeil, émaillés, incrustés de pierres précieuses. À cette époque, la mode d'offrir des œufs à Pâques gagne l'aristocratie, et tous les orfèvres russes en produisent alors, souvent dans un style typiquement russe comme les œufs en argent cloisonné.

Pour les moins fortunés on commercialisait des œufs en bois, en verre, en papier mâché, en faïence. Ces œufs sont souvent ornés des lettres XB qui en cyrillique sont les initiales des mots « *Xristos Voskrese* », « *Christ est ressuscité* ».

À l'issue de la messe de Pâques qui était la messe la plus importante de l'année, il était d'usage d'offrir un œuf en prononçant « *Christ est ressuscité* » ; la personne qui le recevait répondait « *En vérité il est ressuscité* ».

Aujourd'hui on produit toujours des œufs en Russie. En bois peint, en cristal, et certains joailliers s'inspirent des œufs Fabergé. La tradition d'offrir des œufs de Pâques y est encore bien vivace.

Les œufs de Pâques

Qui voit un œuf enrubanné et décoré pense immanquablement à Pâques. On ne sait pas avec précision quand l'œuf décoré fut associé à Pâques. Déjà Louis XIV distribuait des œufs dorés à ses courtisans à la sortie de la messe. Dès le XIX^{ème}, textes et gravures attestent que les enfants recevaient des œufs et aujourd'hui encore, les œufs cachés dans les jardins ou les appartements, font leur joie au matin du dimanche de Pâques.

Mais qui les a cachés ? Cela varie suivant les pays :



*Jouets en carton bouilli,
fin XIX^e, début XX^e*

- dans une grande partie de la **France** ce sont les cloches, parties à Rome le Jeudi Saint, qui les laissent tomber à leur retour dans les jardins,
- en **Alsace**, en **Allemagne**, aux **États-Unis** et ailleurs c'est le lièvre de Pâques qui se charge de la distribution,
- dans d'autres régions, d'autres animaux jouent le même rôle : une poule au **Tyrol**, une cigogne en **Thuringe**, un coucou en **Suisse**, ailleurs un coq ou un renard.

Peu importe qui les cache, la joie de découvrir les œufs bien cachés est la même partout. Souvent les jours qui précèdent Pâques ont été mis à profit pour décorer les œufs et les techniques sont variées. Autrefois les coquilles, les œufs de bois, de cartons étaient teints, peints ou décorés de collages, parfois « bricolés » pour être transformés en divers objets. Aujourd'hui les techniques sont nombreuses et l'on décore soit les coquilles, soit des œufs en bois, en plastique, en polystyrène, en carton, qui sont bien plus solides.

Les jouets et bonbonnières de Pâques

C'est vers le milieu du XIX^{ème} qu'apparaît la coutume d'offrir pour Pâques aux enfants des œufs contenant des jouets ou des bonbons en formes d'œufs. Les journaux féminins à la fin du XIX^{ème} siècle, "La mode illustrée" ou "La mode pratique", font des offres au mois de mars d'œufs contenant des poupées, des trousseaux, des dinettes, des jeux de quilles, etc. Les petites filles reçoivent des paniers ou des sacs à mains ovoïdes.

C'est la grande vogue des bonbonnières de carton recouvertes de chromos, de paille, de velours ou de soie, parfois peintes à la main. Elles contiennent des friandises, des jouets, des peluches. Pendant la guerre 14-18, elles prennent même un caractère patriotique et s'ornent de rubans tricolores, de coqs gaulois ! Leur décoration évolue avec les modes : chromos au XIX^{ème} siècle, motifs art déco puis dessins dans les années 30 ou 40.

Vers 1900, les enfants reçoivent aussi des petits œufs en tôle lithographiée. Ce sont parfois des œufs publicitaires imprimés à l'intérieur et à l'extérieur. Là aussi les motifs évoluent avec la mode. Puis après les œufs en carton et en bois apparaissent dans les années 40 les œufs en bakélite, en plastique qui renferment toujours des jouets ou des surprises.

Aujourd'hui encore, on offre aux enfants des œufs en carton qui contiennent des friandises et les fabricants de jouets proposent des œufs de Pâques, mais les poupées d'aujourd'hui sont bien loin des "mignonnettes" en porcelaine habillées à la main de dentelle et de soie d'autrefois.

Les bijoux et les objets de charme



Pendentif en agathe montée sur résille de roses en or, fermoir portant la devise: "L'amour nous unit", XVIII^e

Dès le XVIII^{ème} siècle la forme parfaite de l'œuf, symbole de fécondité, est utilisée pour les bijoux et les objets de charme.

Ils sont alors souvent ornés d'une devise comme « *L'amour nous unit* » ou « *S'unir ou mourir* »

ou plus tard, à la fin du XIX^{ème} siècle, de rébus comme « *M moi* ».

Gage d'amour, l'œuf devient pendentif, minaudière, pommeau d'ombelle, flacon à parfum, tabatière, boîte à mouches, coffret à bijoux, flacon à sels ou « vinaigrette ».

En effet, on tombait souvent en pâmoison à l'époque et la « vinaigrette » servait à cacher derrière une grille un petit tampon imbibé de vinaigre aromatique qui aidait les femmes à reprendre leurs esprits...

Si en France les œufs s'ornent de devises, en Russie, les pendentifs portent souvent les initiales « *XB* » (Christ est ressuscité).

À la fin du XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème} siècle, les femmes de l'aristocratie les collectionnaient et pouvaient en porter jusqu'à quarante sur un même collier !



Poudrier en vermeil émaillé avec à l'intérieur houpette et miroir, XIX^e

Au Maroc, dans la région de Tafraoute, les parures très colorées des femmes berbères incluent un bijou ovoïde central en émail cloisonné, le Taguemout. Cet œuf est sensé assurer à la femme la fertilité.



Flacon à sels en verre émaillé, XIX^e

Les porte-chapelets et les œufs contenant des saints

Très utilisés aux XVIII^e et XIX^e les porte-chapelets sont en bois, en métal, en ivoire, en os, en carton recouvert de soie, ou en noix de corozo. Ceux-ci, dits « œufs de bagnards », étaient en effet sculptés par les forçats sur les pontons du bagne à leurs rares moments perdus. Ils étaient ensuite vendus aux bourgeois de la ville, à Toulon, à Brest, pour améliorer l'ordinaire.

Les portes-chapelets étaient offerts aux enfants lors de leur première communion par le parrain ou par la marraine. Même les poupées avaient leur porte-chapelet ! Ils mesurent de 12 à 15 mm et renferment de minuscules chapelets de perles.

Certains œufs contenaient de petites statues de saint ou de la Vierge. Ils protégeaient ceux qui les portaient. La statue de la Vierge figurait souvent la Vierge de Terre-Neuve particulièrement vénérée par les marins.



*« La nuit, tenus aux creux de leurs mains calleuses,
les marins leur dédient de pieuses litanies. »*
Jean Randier, L'objet de Marine

*Porte-chapelets
en noix de corozo, dits "de bagnards", XIX^e*

Les œufs et l'histoire

Les œufs sont les témoins des événements de leur époque et nous racontent l'Histoire.

Ils sont patriotiques au moment des guerres. Durant celle de 14-18, comme beaucoup d'objets ils deviennent support de propagande et se parent alors de rubans tricolores, de biplans (qui viennent de faire leur entrée dans la guerre) ou de symboles patriotiques comme le fier coq gaulois.

Sous l'occupation, les œufs « font de la résistance » et s'ornent de bouquets tricolores.



*Bonbonnières patriotiques, 1914/1918
carton recouvert de chromo, tissus et plâtre*

Dossier de presse:
propos: **Hélène Toulbot**
recueillis par **Jocelyne Zabala-Graindorge**
réalisation: **Yves Zabala**
crédit photographique:
Jean-Claude Lemée -Blain-
Claude Herlédan -La Forêt Fouesnant-



*Nécessaire à couture en opaline
avec anneau de fixation pour
ornement de ceinture,
fin XIX^e*

LA MAISON DE L'ARTISANAT ET DES MÉTIERS D'ART REMERCIE:

Hélène Toulbot, collectionneuse -Finistère-

elle remercie également:

Richard Campana, Artiste peintre, invité.

et tout particulièrement:

Philippe Foulquié, Directeur du Théâtre Massalia, Fondateur de la Friche de la Belle de Mai,
invité d'honneur.

sans oublier:

l'agence « **Arguments** »
conseil en communication et relations presse

ainsi que:

les Services de la **Ville de Marseille**



*Censrier époque Napoléon III,
motif Louis XV,
XIX^e*